

12^{ème} Bécasse prise le 07 Février 2013

Ce matin, direction AEK, où je dois passer mon premier contrôle en basque.

Nous ne sommes que deux dans la salle.

Manu nous remet à chacun une feuille contenant neuf questions pour remplir une carte postale à envoyer depuis une île. J'opte pour la croisière aux îles Marquises où nous avons passé de si bons moments.

Bien mal m'en a pris, j'éprouve les pires difficultés à confectionner neuf phrases en basque, et à expliquer, sans la moindre faute, où se trouvent ces foutues Marquises et comment se déroulaient la visite de chaque île.

Cet après-midi, je ne suis plus étudiant et renoue avec ma passion, en me garant derrière l'église de SAINT LAURENT DE GOSSE, devant le compteur électrique.

Suivant les indications d'André, après la première ferme, je plonge dans le bois qui fait la bordure du grand champ.

CORA ne semble pas très concernée et beaucoup moins passionnée que son maître.

En fin de bordure du bois, se trouve accroché à un arbre, un fanion rouge indiquant le chemin à suivre pour rejoindre le ruisseau en contrebas.

Je poursuis ma recherche, au-delà du fanion rouge et blanc, et j'invite CORA à prendre un chemin de traverse.

A peine ai-je parcouru une dizaine de mètres dans la pente, qu'à ma droite, un claquement d'ailes retentit, alors que la chienne vient de passer devant moi sans marquer le moindre arrêt.

Par chance, la bécasse s'envole de façon rectiligne, au milieu du bois relativement éclairci en cette fin de saison, alors que tous mes sens sont en éveil.

Je me tourne prestement, aligne la fugueuse et lui délivre un seul coup de mon canon rayé qui l'atteint en plein vol, et l'a fait s'écrouler à une trentaine de mètres.

J'appelle illico l'ingrate qui se précipite pour fouiller les ajoncs, et finit par la prendre dans sa gueule et la rapporter.

Je prends la bécasse d'une bonne taille, et ô surprise, je constate qu'elle dispose d'un bec très court, de trois centimètres, au lieu des huit centimètres habituels.

Mon guide « DELACHAUX ET NIESTLE » ne contient aucune indication sur cette variété de bécasses des bois à petit bec.

Mais, André me rassure en m'informant avoir tué plusieurs « Scolopax rusticola » de cette espèce du temps où il chassait au Pays Basque.

Tout en regrettant l'absence de CORA devant la bécasse, je me console en sentant le poids de ma prise au fond de la gibecière.

Après avoir fait le tour des tonnes à canard et de la colline au sanctuaire, je rentre à la voiture, lorsque CORA disparaît dans les bois.

Ne voyant pas la chienne revenir, je pénètre dans le sous-bois au moment où CORA débouche à vive allure et s'en retourne aussi vivement vers la gorge voisine.

CORA a pris une quête, mais en visitant la gorge, je constate que la mordorée n'a pas attendu pour prendre la poudre d'escampette.

Je retourne à la voiture promettant aux grands dieux d'y revenir le lendemain.

